

je me suis laissé entraîner trop loin. Allons, oubli et pardon. Avouons que nous avons donné à ce jeune homme le droit de nous regarder comme deux vieux fous entêtés.

— Parlez pour vous, Monsieur, » dit sir Arthur majestueusement.

Lovel les rejoignit alors; ils entrèrent tous les trois dans la salle; leur mésintelligence fut aussitôt devinée. Sir Arthur refusa de prendre soit du thé, soit du café. Sa fille, pour couper court à une situation gênante pour tout le monde, proposa à son père de partir immédiatement et d'aller à pied à la rencontre de leur voiture, à laquelle ils avaient donné rendez-vous pour un peu plus tard. Le baronnet accepta aussitôt; il salua les dames en grande cérémonie, dit adieu fort sèchement à l'antiquaire et disparut au plus vite.

« Quel homme opiniâtre et entiché de ses vieux préjugés, quand cette mouche le pique! Qu'en pensez-vous, monsieur Lovel? Eh bien! mais il a aussi disparu...

— Mon oncle, il a pris congé de vous pendant que miss Wardour mettait son châle; vous n'y avez pas pris garde, je crois.

— Qu'il aille! Ils ont donc tous le diable au corps? Nul ne peut dire le matin : Ce jour sera un jour de bonheur. C'était la maxime de Seged, empereur d'Éthiopie. »

Monkbarns s'assit devant la table et prit une tasse de thé; son livre était ouvert à sa place accoutumée, où d'ordinaire il lisait pendant le repas, ne voulant point perdre son temps à converser avec des femmes; il reprit l'étude d'une dissertation inachevée et oublia vite l'incident. Tout à coup on frappa à la porte du salon : c'était Caxon; il avança la tête par la porte entr'ouverte et dit mystérieusement :

« Je voudrais vous parler, Monsieur.

— Entrez, vieux fou; qu'avez-vous à me dire?